TOULÉCO-TARN
L'hebdomadaire de l'économie tarnaise

Publié le mardi 23 septembre 2014 par Anne Marie Bourguignon

Blan. Nicolas Parc reprend La Fonderie de Bronze lauragaise

À 43 ans, Nicolas Parc, reprend la Fonderie de Bronze lauragaise créée à Blan, par Bernard et Claire Ramond. Le couple d'artisans d'art tarnais reste quelque temps dans l'entreprise pour optimiser le passage de chalumeau.

Après une carrière d'une quinzaine d'années chez Air Liquide, boostée par une très grande mobilité, Nicolas Parc, ingénieur énergie des fluides réseaux, a choisi de se jeter dans le feu de l'entreprenariat. Presque un comble pour ce chef de projet, responsable de site, fiabiliste d'usines de séparation du gaz et de l'air.

Il vient de racheter les titres de la SARL FBL, la fonderie d'art tarnaise qui a stabilisé son chiffre d'affaires à 600.000 euros et reprend les sept personnels et un sous-traitant associé à l'activité.

« Je souhaitais reprendre une entreprise qui crée de A à Z ses produits. Au terme de deux années de tractations de 2012 à 2014, je m'éclate, aujourd'hui, à la découverte d'un savoir-faire que les fondateurs acceptent de me transmettre, en restant quelque temps dans l'entreprise, comme salariés, pour en assurer la transmission dans les règles de l'art. Quelle satisfaction de partir d'un lingot de bronze pour en faire un cheval de course en pleine vitesse ! C'est un aboutissement qui relève du merveilleux. C'est magique et en même temps opérationnel. Je touche à l'ensemble des postes avec les techniciens, les clients, les fournisseurs », jubile t-il.

Il tient en effet autant le chalumeau que le bureau. Et compte déjà participer à six ou sept salons d'art, cette année.

Des pièces uniques numérotées, des reproductions d'anciens

Le goût du beau associé à des doigts de fée, lui permettent de réaliser des pièces uniques signées ou des séries pour des artistes qui représentent 60% de l'activité.

Ultra contemporaines ou hyper réalistes - tels les chevaux d'une sculptrice irlandaise, ou les éléphants de François Van Denberghe, ou encore les sculptures de Bernard Vié - ces réalisations constituent dans le hall de la fonderie, une véritable galerie d'art. L'artiste vient d'ailleurs, à chaque étape, affiner les détails au fil de l'évolution de l'ouvrage. Dorénavant, les bronzes prennent de la couleur car ils font l'objet d'un travail de finition et de patine exceptionnel, à la fois complexe et sensible, très tendance.

Si 30% des œuvres sont destinées à des particuliers (reproductions d'anciens, sujets animaliers, scènes de chasse), 10% sont fondues à la demande des municipalités. Ainsi, la dernière œuvre magistrale de Paul Riquet qui ornera le rond-point du Lac Saint Ferréol à Revel, ou le bronze de Georges Frêche à Montpellier. Encore plus prestigieux, la Fonderie lauragaise peut s'enorgueillir d'avoir fabriqué le tout dernier trophée du Grand Prix d'Amérique 2014, le symbole du trot attelé.

Sur mesure, l'atelier vient aussi de faire en pièce unique : le portrait d'un couple.

Bernard Ramond, toujours au moulage et à la coulée, a fait le choix d'anticiper cette reprise pour la transmettre in bonis (en bonne santé), afin de la pérenniser : « Une transmission se prépare longtemps à l'avance », explique ce dernier.

Anne-Marie Bourguignon

Photo du haut (amb) : Bernard Ramond, le fondateur de la Fonderie de Bronze lauragaise passe le flambeau à Nicolas Parc ; photo du bas : la première coulée de Nicolas Parc(D.R.)